

jours par une mesquine économie ou un faux calcul.

Utilité des bonnes prairies, pour l'amélioration des races d'animaux.

Il est reconnu que la bonne préparation des prairies de même que la création des pacages, permettent au cultivateur non-seulement d'entretenir un plus grand nombre d'animaux, mais ils lui fournissent encore les moyens de renouveler ses races d'animaux. Il serait souverainement ridicule et même extravagant de songer à se procurer des animaux de races étrangères, améliorées, avant que d'avoir de bons pacages, et de bonnes prairies qui donneront tout le foin nécessaire à leur nourriture durant l'hiver. Une belle vache, un beau mouton, perdrait vite de leurs beautés et de leurs qualités, s'ils n'avaient, pendant quelques temps seulement, qu'une nourriture chétive durant l'été sur des pâturages appauvris, et durant l'hiver dans l'étable où les fourrages sont distribués avec trop de parcimonie, par un faux ménagement ou le trop peu de fourrage à leur disposition.

Ventilation des étables.

Pour les animaux domestiques comme pour nous-mêmes, un besoin essentiel de la vie et de la santé, c'est de respirer un air pur, c'est-à-dire souvent renouvelé dans les locaux où ils sont enfermés. C'est là une loi qui est trop généralement méconnue dans nos campagnes.

Lorsqu'on voit de beaux animaux dans nos sociétés d'agriculture, on semble croire que c'est au moyen d'une alimentation extraordinaire qu'ils ont été obtenus. On oublie ou on ignore que la bonne aération et la propreté des étables y sont pour plus de la moitié. On devrait aussi ne pas oublier que, dans les maladies et la mortalité du bétail, l'insalubrité des animaux joue un rôle considérable, et qu'à ce point de vue encore, c'est une grave erreur de s'imaginer qu'on fait une bonne économie en s'interdisant les travaux que nécessitent la bonne aération et la salubrité d'une étable.

Ce que nous disons d'une étable est également applicable aux porcheries dont un grand nombre dans nos campagnes, sont des cloaques infects où il est impossible à ces animaux de respirer l'air nécessaire à la santé. Les beaux animaux qu'on voit dans nos exhibitions sont le produit d'un élevage

dont la propreté et la salubrité de leurs porcheries ont été la première condition.

Aujourd'hui que les produits animaux trouvent une vente rémunérative sur les marchés de l'étranger, il est plus urgent que jamais, pour les cultivateurs, de se pénétrer de ce que nous venons de leur rappeler.

Utilisation du purin des animaux

Dans un grand nombre de fermes on laisse le purin des animaux s'écouler en pure perte dans le voisinage des bâtiments, tandis qu'il pourrait si facilement être utilisé à l'égard du fumier et des plantations.

Le purin constituant la meilleure partie du fumier c'est donc de la plus grande économie et même de la plus grande propreté que de le recueillir dans une fosse, à côté du tas de fumier.

On voit dans plusieurs étables le plancher, sous lequel les animaux, percé de trous, pour laisser le purin s'écouler plus facilement et sans qu'il n'y ait moyen de l'utiliser par la suite, à défaut de cave à fumier. Ce purin pourrait être employé à augmenter la richesse du fumier au moyen de litières de paille ou autres matières absorbantes qui contribueraient en même temps à maintenir les animaux dans un bon état de propreté.

On utilise le purin en arrosage sur le fumier pour empêcher celui-ci, en été, de prendre le blanc. Ensuite on répand le surplus dans les champs, au moyen d'un tonneau à purin.

Si le fumier est pur, que l'eau des pluies n'ait pu s'y incorporer, on le mélange de la moitié, des deux tiers ou des trois quarts d'eau; plus il fait chaud, moins le purin doit être concentré.

Les engrais chimiques ne valent pas comme engrais actifs les purins.

Phosphatage du fumier

La meilleure manière de mêler ensemble le phosphate au fumier, consiste à incorporer le phosphate au fumier, à mesure que celui-ci se fait sous les animaux à l'étable. On répand chaque jour, le phosphate sur la litière, à raison de trois à quatre livres par tête de gros bétail.

Quelques agronomes recommandent le phosphatage du fumier en prenant les précautions suivantes: Bien tasser le fumier après y avoir mêlé du phosphate, dans la proportion indiquée plus haut, puis le recouvrir d'un peu de terre. Cet